

juillet - août 2021

POUR L'AVENIR

Perspectives pour un monde meilleur

The background of the entire page is a photograph showing the silhouettes of several people climbing a rocky mountain peak. They are positioned at various heights, with some reaching out to help others. The sky is a mix of blue and orange, suggesting a sunset or sunrise. The overall mood is one of hope and collective effort.

Comment aider les personnes accablées par la lassitude

p 7 - Savoir gérer spirituellement les périodes sombres

p 10 - La clé pour mettre fin au chaos

p 14 - Le virus le plus mortel

Sommaire

3 Comment aider les personnes accablées par la lassitude

Dans le numéro de janvier-février 2021 de *Pour l'Avenir*, nous avons discuté des divers moyens de faire face à la lassitude. Dans le présent article, nous traiterons de la façon d'aider d'autres personnes aux prises avec cette difficulté.

7 Savoir gérer spirituellement les périodes sombres

Que devons-nous faire pour garder courage en périodes de plus en plus sombres ? Les premiers disciples du Christ nous montrent comment nourrir notre espoir !

10 La clé pour mettre fin au chaos

Le chaos qui règne dans le monde ainsi que dans nos propres vies, n'est pas un hasard. Ces causes sont réelles ! Sa solution l'est également, pour ceux qui sont prêts à faire ce qui est nécessaire !

14 Le virus le plus mortel

Désormais, nous sommes habitués à la présence de ce virus mortel qui frappe le monde. Nous avons été témoins du chaos qui a lieu de par le monde suite aux efforts des nations pour faire face à cet ennemi public numéro 1.

Préface

N'est-ce pas formidable de recevoir l'appel téléphonique d'un ami après avoir passé une journée difficile ? Il n'y a rien de tel que de parler à un bon ami quand on en a vraiment besoin, quelqu'un qui nous écoute, se soucie de nous et nous encourage lorsque nous nous sentons tristes. Pourquoi semble-t-il que ces appels soient souvent rares ? Comment peut-on nous-mêmes être de tels amis, et cela est-il aussi simple que de pratiquer certaines techniques de conversation ? Ou bien, y a-t-il quelque chose de plus profond, quelque chose de spirituel ?

Alors que nous traversons cette deuxième année de COVID-19, nous présentons « le comment » et « le pourquoi » de l'aide apportée à ceux qui sont accablés par la lassitude. D'innombrables livres et vidéos offrent des conseils sur la façon d'être un meilleur ami, et en effet, la mécanique de ce qu'il faut dire et à quel moment est importante. Mais, à un niveau plus profond, ce qui est vraiment nécessaire, c'est une vision différente du monde. En d'autres termes, comprendre d'où vient notre force et le « pourquoi de la vie » est bien plus puissant que n'importe quelle formule de développement personnel. Comme l'a écrit si succinctement Friedrich Nietzsche, « Celui qui a un "pourquoi" qui lui tient lieu de but, de finalité, peut vivre avec n'importe quel "comment" ». Nous vivons dans un monde de conflits, de mauvaises décisions et de fausses informations qui semblent toutes conspirer pour nous décourager. Pourtant, il existe un avenir qui informe notre présent. Nous espérons que cette revue vous aidera à mieux comprendre votre présent à la lumière de l'avenir dont parle la Bible, afin que vous puissiez être encouragés et que vous puissiez encourager autrui également. — *Tim Pebworth*

POUR
L'AVENIR

juillet - août 2021 - volume 21 numéro 4

Pour l'Avenir paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA. © 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley - Directeur artistique : Shaun Venish ; Édition française : Maryse Pebworth - Lecture d'épreuve : Martine Ruml / Bernard Audoin - Traductrice : Annette Bernal - Infographie : Raphaël Bernal - Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part, Écrire à : *Pour l'Avenir, Église de Dieu Unie - France - 24, Avenue Descartes - 33160 Saint-Médard-en-Jalles - France - www.pourlavenir.org*
La revue *Pour l'Avenir* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux :

United Church of God - Canada - Box 144 Station D - Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1 ; **Église de Dieu Unie - Cameroun** - BP 10322 - Bessengue - Douala, Cameroun ; **Église de Dieu Unie - Togo** - BP 10394 - Lomé, Togo ; **Église de Dieu Unie - Bénin** - 05 BP 2514 - Cotonou, République du Bénin ; **Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire** - BP 1994 Man - République de Côte d'Ivoire ; **Église de Dieu Unie - RDC** - BP 1557 Kinshasa 1 - République Démocratique du Congo ; **Vereinte Kirche Gottes - Postfach 30 15 09 - D-53195 Bonn, Allemagne** ; **La Buona Notizia** - Casella Postale 187 - I-24100 Bergamo, Italie ; **United Church of God - Royaume Uni** - P.O. Box 705 - Watford, Herts., WD19 6FZ - Royaume Uni

Comment aider les personnes accablées par la lassitude



Dans le numéro de janvier-février 2021 de Pour l'Avenir, nous avons discuté des divers moyens de faire face à la lassitude. Dans le présent article, nous traiterons de la façon d'aider d'autres personnes aux prises avec cette difficulté.

Par Terri Eddington

Un après-midi, il y a plusieurs années, j'étais allée chercher nos fils à l'école. C'était une belle journée ensoleillée, et leur disposition semblait s'apparenter au temps qu'il faisait, car ils étaient venus à ma rencontre en sautillant, pleins d'exubérance et le sourire aux lèvres. Ils ont bavardé incessamment jusqu'à la maison. Puis, comme nous entrions dans le garage, une petite voix triste me dit de façon

inattendue : « Maman, j'affiche peut-être un sourire, mais en moi-même, je ne souris pas. »

Quel choc ! Levez la main s'il vous est déjà arrivé d'afficher un sourire pour masquer la profondeur des émotions que vous refouliez !

Par ailleurs, vous est-il déjà arrivé de ne pas voir tous les signes que d'autres peuvent vous avoir donnés pour vous faire savoir que quelque chose n'allait pas, et d'avoir

présumé que chaque sourire était la marque d'un cœur joyeux ? Avez-vous déjà été mis au courant des difficultés de quelqu'un pour vous rendre compte par la suite que vous n'aviez pas saisi l'envergure de la situation ? Ou avez-vous déjà ressenti la lassitude d'une autre personne tout en ayant l'impression d'être mal « outillé » pour l'aider ?

Vous avez probablement répondu oui, oui et oui à ces questions.

Qu'il s'agisse de nous-même ou de quelqu'un d'autre, et j'avoue, avoir personnellement eu besoin d'aide pendant plusieurs années, voici quelques principes de base pour aider les personnes lasses parmi nous. J'espère ainsi que nous serons plus en mesure, collectivement, d'user de compréhension et d'amour pour devenir plus forts, ensemble.

Voici l'approche qu'utilisa l'apôtre Paul pour aider d'autres membres de l'Église de Dieu : « mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. » (1 Thessaloniens 2:7-8 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Encouragez les autres avec gentillesse en offrant de l'aide physique

Peu de temps après avoir été impliqué dans l'un des événements bibliques les plus dramatiques et les plus intenses (1 Rois 18:39-40), qui entraîna très visiblement une victoire morale, le prophète Élie dut courir environ 160 km pour échapper à la mort. Désespéré, il s'isola dans le désert après une autre journée de marche et s'assit sous un arbre. Il demanda ensuite à Dieu de mettre fin à son agonie : « C'est assez ! Maintenant, Éternel, prends mon âme [...] » (1 Rois 19:1-4)

Il arrive parfois que de très bonnes personnes se sentent incapables de surmonter les obstacles auxquels elles font face et n'arrivent pas à gérer l'épuisement causé par le flux incessant de leurs difficultés.

Quelle fut la réponse de Dieu ? Il encouragea Son prophète en lui offrant de la nourriture. Non pas une, mais bien deux fois, alors qu'Élie dormait, Dieu envoya un ange lui porter à manger et à boire pour l'encourager et le rétablir sur le plan physique. Puis, Élie alla rencontrer le Seigneur sur le mont Horeb, autre nom donné au mont Sinaï, bien connu dans l'histoire israélite. C'est là que la nation avait conclu une alliance avec Dieu, et où Moïse avait été en présence de Dieu.

C'était là un rappel de la relation privilégiée de Dieu avec Son peuple et de la responsabilité de celui-ci envers Lui. Dieu comprit peut-être qu'en ce lieu, Élie sentirait le lien qui l'unissait à Lui et que cela contribuerait à le rétablir sur le plan émotionnel. Quoi qu'il en soit, lorsqu'Élie y arriva, le Seigneur S'occupa de lui personnellement,



Parfois, même les bonnes personnes se sentent incapables de surmonter les obstacles auxquels elles font face.

dans la plus grande douceur — avec « un murmure doux et léger ». (Verset 12) Élie ressortit de cette rencontre, prêt à continuer de servir Dieu.

Quelles leçons pouvons-nous tirer de ce récit ? Qu'il ne sert à rien de juger une personne lasse en fonction de son état émotionnel (songez à l'histoire de Job !), et que parfois ce ne sont pas des mots qu'elle a besoin. L'important, c'est de cerner ses besoins fondamentaux — ce qu'une personne lasse néglige souvent de faire — et d'y répondre avec douceur et bienveillance. Ces personnes ont tout simplement besoin de savoir qu'elles ne sont pas seules ni aussi isolées qu'elles pourraient le croire — et que d'autres personnes se soucient d'elles !

Moyens pratiques de venir en aide

Après avoir consulté de nombreuses personnes aux prises avec des difficultés persistantes qui altèrent leur qualité de vie, j'ai dressé une brève liste de moyens pratiques d'aider les autres sur le plan physique :

- les aider à emmener leurs enfants à l'école ou répondre à d'autres besoins en matière de déplacement ;
- leur envoyer un colis surprise ou une carte-cadeau pour un repas dans un restaurant ;
- leur envoyer une carte renfermant un message personnalisé ;
- leur apporter un repas maison et le partager avec elles si elles sont incapables de se rendre chez vous ;
- leur offrir de la lecture encourageante ;

- leur téléphoner ;
- tondre leur gazon et tailler leurs rosiers ou autres plantes ;
- faire preuve de bienveillance en offrant de leur réserver une place à l'arrière de la salle d'assemblée, lors du sabbat, si vous savez qu'ils se sentent un peu submergés par la foule ;
- prendre une tasse de thé ou de café avec elles un matin de sabbat ;
- leur livrer un pot de fleurs pour leur terrasse ;
- vous entendre avec plusieurs amis mutuels pour prier pour elles régulièrement et de façon ciblée.

Encourager par la prière

Lorsque les gens sont las de se débattre, ils peuvent facilement perdre la perspective des choses et se sentir abandonnés, et avoir ainsi du mal à se rappeler les promesses divines. Helen Keller, femme remarquable qui fait partie des personnages historiques qui m'ont le plus inspirée a déclaré ceci : « La seule chose pire que d'être aveugle, c'est d'avoir la vue, mais pas la vision. »

Souvent, dans les moments pénibles, notre ennemi attaque l'esprit et le corps de la personne affaiblie par la lassitude — et il est facile de perdre la perspective des choses. Bon nombre d'entre nous connaissent les paroles de l'apôtre Paul dans Éphésiens 6:10-18, qui nous dit de revêtir toutes les armes de Dieu dans notre lutte chrétienne pour suivre la voie divine. Il est intéressant qu'il termine ce passage comme suit :

« Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, *et priez pour tous les saints.* »

Avez-vous déjà songé qu'en plus de revêtir nous-mêmes toutes les armes de Dieu, nous pouvons demander à Dieu par la prière *d'armer les autres également* ? Il pourrait arriver que nos frères et sœurs en Christ aient besoin de nos prières ciblées, de notre aide et de nos encouragements. Par exemple, ils pourraient avoir besoin de :

- notre aide pour attacher leur ceinture de vérité. Pourquoi ? Parce que, parfois, ils se retrouvent prisonniers de leurs propres pensées et des messages mensongers qui leur viennent à l'esprit. Trop souvent, nos pensées nous induisent en erreur, mais Jésus-Christ promet que le Saint-Esprit de Dieu nous « conduira dans toute la vérité » (Jean 16:13) ;

- nos mains pour bien centrer leur cuirasse de la justice. Pourquoi ? Parce qu'ils ont besoin de Sa protection pendant leur période de vulnérabilité, et de foi pour croire que Sa justice comblera le vide en eux. Comme Jésus le disait : « Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! » (Matthieu 5:6) ;

- notre encouragement pour que leurs pieds soient chaussés du zèle que donne l'Évangile de paix. Ils en ont besoin pour tenir bon. Helen Keller exprima cette réalité comme suit : « Je ne désire pas la paix qui surpasse toute intelligence, mais bien l'intelligence qui mène à la paix. » Cette dernière, en effet, entraîne la première. Comme le disait Paul : « Veillez, demeurez fermes dans la foi, soyez des hommes, fortifiez-vous. » (1 Corinthiens 16:13) ;

- notre aide pour soulever le bouclier de leur foi. Les dards de l'ennemi peuvent leur percer le cœur et les laisser dans le désespoir. Nous avons besoin du type de foi mentionné dans Psaumes 27:13. « Oh ! si je n'étais pas sûr de voir la bonté de l'Éternel Sur la terre des vivants ! » ;

- nos paroles douces leur rappelant de mettre leur casque du salut. Pourquoi ? Parce que la tristesse peut envahir notre esprit et nos pensées, et nous accabler comme il est écrit dans Psaumes 42:12 : « Pourquoi t'abats-tu, mon âme, et gémis-tu au-dedans de moi ? Espère en Dieu, car je le louerai encore ; Il est mon salut et mon Dieu. » ;

- notre force et notre soutien pour ramasser l'épée de l'Esprit et la placer entre leurs mains. Grâce à cette aide, ils peuvent faire fi des forteresses qui les retiennent :

« Si nous marchons dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair. Car les armes

avec lesquelles nous combattons ne sont pas charnelles ; mais elles sont puissantes, par la vertu de Dieu, pour renverser des forteresses. Nous renversons les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu, et nous amenons toute pensée captive à l'obéissance de Christ. » (2 Corinthiens 10:3-5)

Prenez aussi note de ce qui est écrit dans Romains 15:1 : « Nous qui sommes forts, nous devons supporter les faiblesses de ceux qui ne le sont pas, et ne pas chercher ce qui nous plaît. »



Encourager avec patience

Voici d'autres suggestions pour maintenir l'équilibre :

- D'un côté, les personnes éprouvées veulent sentir qu'on prend soin d'elles ; d'un autre côté, elles ne veulent pas qu'on les identifie par leur épreuve.

- D'un côté, les personnes éprouvées ont désespérément besoin du soutien des membres de leur famille et de leurs amis ; d'un autre côté, elles se lassent de discuter de leur situation à maintes reprises.

- D'un côté, le silence des autres peut parfois « paralyser » les personnes éprouvées ; d'un autre côté, il y a des jours où fraterniser se révèle un lourd fardeau impossible à gérer.

- D'un côté, les personnes éprouvées ont parfois besoin d'un ami avec qui rire ; d'un autre côté, elles ont souvent besoin d'un ou d'une amie avec qui pleurer.

Cela vous paraît-il une situation confuse, aux éléments contradictoires, qui vous laisse perplexe quant à la façon de réagir ? Ne vous inquiétez pas. Les personnes lasses comprennent ce dilemme, car elles

le vivent au quotidien, parfois d'heure en heure, voire de minute en minute. Nous avons espoir en l'éternité, mais nous luttons également avec le désespoir ; nous vivons dans la foi, mais nous sommes également aux prises avec la dépression ; nous croyons dans l'espoir des promesses divines, mais nous luttons aussi contre le découragement.

Paul traita du paradoxe de l'expérience chrétienne. Dans 2 Corinthiens 6:10, il dit que nous vivons « comme attristés, et [que] nous sommes toujours joyeux » et dans

Romains 7:15, il nous dit ceci : « Car je ne sais pas ce que je fais : je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. » Dans 1 Thessaloniens 5:14, il nous rappelle de consoler ceux qui sont abattus, de supporter les faibles et d'user de patience envers tous.

Encourager sans présumer

Ne présumez jamais qu'une personne démontrera ce qu'elle ressent vraiment en son for intérieur, ou qu'une personne qui a besoin d'aide et d'attention vous en fera toujours part. Pour pouvoir être une communauté efficace de frères et sœurs bienveillants, nous devons absolument savoir discerner l'état émotionnel de l'autre. Mais comment faut-il procéder ?

La Parole de Dieu peut s'avérer un guide utile alors que nous cherchons à « peler » les couches et les façades du terrain personnel de chacun. Par exemple, si nous nous impliquons de façon appropriée dans la vie des autres, que nous gardons l'œil ouvert et que nous les aimons avec des gestes concrets (Jean 13:34), en faisant preuve de



Et si une personne souffrante vous dévoile son problème, soyez conscient du fait que les réactions qui consistent par exemple à poser des questions indiscrètes ou exploratoires, à tenter de lui présenter toutes les solutions aux problèmes en question ou à centrer la conversation sur vous-même mettront vite un terme à la conversation. Ces réactions ne sont pas particulièrement utiles et ne font qu'alourdir le fardeau de la personne accablée. « Il y a un temps pour tout, [...] un temps pour se taire, et un temps pour parler [...] » (Ecclésiaste 3:1, 7).

- *Merci* de ne pas nous oublier, car le silence peut être écrasant. Le cheminement qui a conduit à la lassitude et à la tension émotionnelle qui en a résulté est ardu ; plus que jamais, la personne lasse a besoin de son entourage pour la soutenir. « [...] et tout cela, bien-aimés, nous le disons pour votre édification » (2 Corinthiens 12:19) et « [...] soyez *pleins d'affection* les uns pour les autres [...] » (Romains 12:10)

- *Merci* de respecter nos différences. Chacun de nous est unique et traverse les épreuves à sa façon. Nous réagissons tous différemment. Nous vous sommes reconnaissants de comprendre que nous faisons de notre mieux dans les circonstances et que notre façon de faire diffère sans doute de *la vôtre*, et qu'il en est bien ainsi.

De plus, nous sommes tous différents, ce qui signifie que nous communiquons différemment avec les autres. Par exemple, ceux parmi nous qui vivent plus ouvertement dévoileront probablement davantage leur situation, et ceux qui vivent d'une manière plus privée géreront sans doute leur situation d'une manière plus réservée. En prenant le temps de réfléchir à ces différences, nous serons mieux équipés pour faire preuve de respect et éviter de blesser la personne.

Enfin, si quelqu'un vous fait part de son fardeau personnel, avant d'en parler à d'autres, demandez-vous s'il vous appartient de le faire. En cas de doute, mieux vaut opter pour la discrétion. Selon Colossiens 4:6, « que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun » et selon Romains 14:19, « ainsi donc, recherchons ce qui contribue à la paix et à l'édification mutuelle. »

Pour reprendre les propos de Helen Keller, « Seuls, nous pouvons faire si peu ; ensemble, nous pouvons faire beaucoup. »

[PA](#)

Les personnes éprouvées veulent sentir qu'on prend soin d'elles, mais elles ne veulent pas qu'on les identifie par leur épreuve.

compassion et de bonté à leur égard (Éphésiens 4:32) et en les encourageant (Hébreux 3:13), nous pourrions facilement déceler qui, parmi nous, a besoin de notre attention particulière, de notre vigilance et de notre encouragement.

J'aime particulièrement Hébreux 3:13, parce que le mot grec traduit par « exhortez » ou « encouragez » est *parakaleo*. Ce verbe merveilleusement descriptif, que nous devons mettre en pratique à l'égard de notre prochain, selon cette Écriture Sainte, signifie être appelé au chevet d'une autre personne pour lui offrir soutien et réconfort. Le nom qui découle de ce verbe et qui est traduit par « consolateur » dans Jean 14:16, 15:26 et 16:7 a la même signification.

Alors que nous nous efforçons de suivre cette directive, soyons sensibles à ce que les personnes aux prises avec des difficultés aimeraient que nous comprenions, soyons sensibles à ce dont elles ont besoin et ce qu'elles apprécieraient. Voici ce qu'elles pourraient vouloir exprimer.

Ce que vos amis qui souffrent de lassitude aimeraient peut-être que vous sachiez

- *Merci* de votre pardon, parce que les réactions des personnes lasses envers les autres pourraient ne pas toujours les représenter sous leur meilleur jour. Cela ne doit pas être une excuse pour les points faibles qu'elles doivent surmonter, mais bien une explication du fait que les personnes qui sont aux prises avec une situation très difficile et qui souffrent ne font pas toujours ce qu'il faut. Nous devons agir « en toute humilité et douceur, avec patience, [nous] supportant les uns les autres avec amour [...] » (Éphésiens 4:2)

- *Merci* de nous prêter une oreille attentive, parce que le fait de chercher sincèrement à comprendre une situation du point de vue de la personne dans le besoin, plutôt que du vôtre, témoigne de l'amour sincère et de l'empathie. « Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent ; pleurez avec ceux qui pleurent. » (Romains 12:15)

Savoir gérer spirituellement les périodes sombres

Que devons-nous faire pour garder courage en périodes de plus en plus sombres ? Les premiers disciples du Christ nous montrent comment nourrir notre espoir !

par Robin Webber

Il a été dit avec sagesse : « Ce que tu tiens dans ta main n'est pas à toi, mais ce que tu tiens près de ton cœur t'appartient. » Permettez-nous de vous raconter une histoire pour vous aider à réfléchir au sujet de ce qui est dans votre cœur et qui vous donne foi en l'avenir.

Deux fillettes comptaient leurs petits sous. L'une d'elles dit : « J'ai cinq centimes. » L'autre répondit : « J'en ai dix. »

« Non, dit la première, tu as seulement cinq centimes, comme moi. » « Mais, répondit la seconde fillette, mon père m'a dit que lorsqu'il rentrerait à la maison ce soir, il allait me donner cinq centimes, alors j'en ai dix. »

La foi de l'enfant, la confiance qu'elle avait en son père, lui donnait la preuve de ce qu'elle ne voyait pas encore de ses propres yeux. Elle compta ce montant, parce qu'elle crut en la promesse de son père.

Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette histoire ? La première fillette compta ce qu'elle voyait, tandis que l'autre eut le cœur d'une personne qui investissait dans quelque chose de plus grand que ce qu'elle voyait à ce moment-là. Elle choisit d'investir dans l'amour et la parole de son père et cela changea tout à fait les choses !

Sa réponse fit écho à deux articles fondamentaux de foi qui habitent le cœur de ceux qui acceptent l'invitation de Jésus à *Le suivre* (Matthieu 4:19 ; Jean 21:19).

L'un de ces articles figure dans Hébreux 11:1 : « Or, la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une

démonstration de celles qu'on ne voit pas. » Et l'autre est fondé sur ce que Jésus-Christ dit à Ses disciples dans Luc 12:32 : « Ne crains point, petit troupeau ; car votre Père a trouvé bon de vous donner le royaume. »

Comment comptons-nous les « centimes dont Dieu nous fait cadeau » et comment les investissons-nous dans une promesse à venir ? Comment gardons-nous espoir et confiance dans le futur royaume de Dieu en périodes de plus en plus sombres ?

Le moment est venu d'affronter la réalité

En toute franchise, disons que la société s'éloigne rapidement de tout concept d'un Père céleste souverain et aimant qui guide notre vie. Tous les jours, l'impact des médias sociaux, du monde universitaire, de l'industrie du divertissement et de la passivité de ceux qui se disent disciples du Christ atténue la lumière du Christ et de Ses enseignements.

Après cette vague d'impiété de 60 ans, les pays du monde occidental sont moins ancrés dans leurs amarres judéo-chrétiennes traditionnelles. L'appartenance religieuse est en baisse au sein des jeunes générations. Le nombre d'adultes américains qui se décrivent comme étant chrétiens est descendu à 65 %, ce qui représente une chute de 12 points de pourcentage par rapport à la décennie précédente. Ce que nous voyons autour de nous peut nous sembler troublant et décourageant. Mais, comme la fillette de l'histoire au début du présent article, nous gardons espoir en raison de *Celui que nous connaissons* et de *ce que nous croyons*.

Les temps sont-ils en train de devenir plus difficiles pour les croyants ? Oui ! Mais comme dit le dicton, « c'est du déjà-vu. » Il suffit de nous tourner vers les premiers disciples de Jésus qui acceptèrent Son invitation à *Le suivre* et qui crurent en Ses promesses et en celles de notre Père céleste.

Qu'est-ce qui permit à nos ancêtres spirituels de former un nouveau type de communauté en vue d'annoncer « les vertus de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière » ? (1 Pierre 2:9). Penchons-nous sur trois observations qui nous aideront non seulement à faire face à cette période sombre, mais aussi à améliorer notre témoignage de notre Maître.

Notre engagement doit être absolu

Premièrement, songez au fait que *les premiers disciples de Jésus faisaient preuve d'un engagement absolu à l'égard de notre Maître*. Depuis, chacun a dû se demander personnellement qui est Jésus-Christ en répondant à la même question qu'Il posa à Pierre : « [...] *qui dites-vous que je suis ?* »

Pierre répondit : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » (Matthieu 16:15-16 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

Cette question de Jésus allait être répétée de bouche à oreille alors que la nouvelle de cette rencontre se répandait partout à l'époque. Et chaque disciple devait répondre et faire sienne la réponse de Pierre. Chacun devait non seulement professer l'identité de Jésus, mais également

le fait que Son nom est le *seul* nom par lequel les hommes doivent obtenir le salut (Actes 4:12).

Cette allégeance totale les poussa à se dissocier des attentes et des normes culturelles de l'époque, ce qui les éloignait parfois des membres de leur famille, de leurs voisins, de leurs collègues et des autorités au pouvoir. Jésus avait clairement prévenu ceux qui accepteraient Son invitation à *Le suivre* à cet égard, en déclarant : « Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. » (Jean 15:18)



Tous les jours, l'impact du monde moderne atténue la lumière du Christ et rend la vie difficile pour les croyants.

Pourquoi toute cette animosité ? Parce que le fait de devenir un « disciple de Jésus » était un concept tout à fait nouveau à l'époque. Dans le monde païen, l'adoption d'une nouvelle religion ne signifiait pas nécessairement le rejet des dieux de longue date. Au contraire, cela signifiait ajouter toute autre nouvelle entité divine à un Rolodex de divinités du foyer, en changeant parfois leur nom et en les remplaçant par ordre de priorité sur l'autel du foyer, tout en mélangeant les nouvelles croyances et les anciennes pratiques. Or, appartenir « au Christ » signifiait adorer uniquement Dieu le Père et Jésus-Christ, et n'avoir aucun autre dieu devant le Dieu véritable (Exode 20:3).

L'énoncé « Jésus-Christ est Seigneur » regorge de signification, car il précise que Lui seul est le Sauveur envoyé par le Père, que Lui seul est le Messie annoncé par

les prophéties et que Lui seul est « Seigneur » — Maître ou Roi — de notre vie.

Cela provoquait un affrontement direct entre, d'une part, ceux qui suivaient Jésus et, d'autre part, Rome et son empereur. Depuis l'époque de Jules César, une aura de divinité s'était développée chez les dirigeants romains, à tel point que les empereurs étaient adorés comme s'ils étaient des dieux. Parfois, on prononçait un décret selon lequel on devait offrir de l'encens à l'empereur comme on le faisait pour les dieux.

abandonner le royaume de *soi*, plus particulièrement — vous et vos désirs ? Vous accrochez-vous à vos cinq centimes, ou portez-vous dix centimes que personne ne peut vous enlever ?

Nous devons nous rappeler que nous ne sommes pas seuls

Deuxièmement, il faut comprendre que *les premiers disciples de Jésus ne crurent jamais être vraiment seuls*. Pourquoi se sentaient-ils ainsi ? Et qu'est-ce que cela signifie pour nous ?

La veille de la mort de Jésus, en tant qu'homme, Il fit cette promesse à Ses disciples : « Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous. » (Jean 14:18) Il définit la nature de Sa promesse : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, [*parakletos*, en grec, ce qui signifie « consolateur » ou « accompagnateur »], afin qu'il demeure éternellement avec vous [...] » (Verset 16)

Jésus ajouta : « Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus ; mais vous, vous me verrez, car je vis, et vous vivrez aussi. » (Verset 19) Mais où et comment ? « En ce jour-là, vous connaîtrez que je suis en mon Père, que vous êtes en moi, et que *je suis en vous*. » (Verset 20)

Les premiers disciples saisirent-ils pleinement le sens de ces paroles de Jésus ? Non. Ils allaient acquérir une meilleure compréhension et de l'expérience au fil du temps. Mais il y a deux choses qu'ils savaient *effectivement* et qu'ils comprirent davantage au cours des jours qui suivirent :

Le Saint-Esprit de Dieu vint sur Jésus (Matthieu 3:16). Il demeura en Lui, à en juger par Ses miracles, ses merveilles et ses enseignements.

Jésus promet que quelque chose allait venir. Lorsque le Saint-Esprit arriva quelques semaines plus tard, ils comprirent qu'Il avait tenu promesse. L'apôtre Pierre le décrivit comme un « don » accordé à ceux qui avaient rejeté le Christ auparavant, mais qui désiraient désormais s'abandonner à Lui et porter entière allégeance à Son nom (Actes 2:36-38). Alors qu'ils sombrèrent personnellement dans les ténèbres en se rendant compte de ce qu'ils avaient fait, Dieu leur promit de « demeurer » en eux et de les accompagner. Ils n'allaient pas être seuls !

L'apôtre Paul définit plus précisément la présence de ce « Consolateur » dans Romains 8 en disant aux chrétiens : « Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair [c'est-à-dire vous n'êtes pas contrôlés par votre mentalité charnelle], mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas. » (Verset 9)

Paul ajouta ceci : « Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous. » (Verset 11) Par l'entremise de Paul, Dieu met ici le point d'exclamation sur les paroles de Jésus citées dans Jean 17:22-23 concernant l'intimité qui existe entre le Père, le Fils et nous. Le « Consolateur », soit le Saint-Esprit, est ni plus ni moins Leur essence divine qui habite en nous et qui guide notre cheminement vers Son Royaume que notre « Père a trouvé bon » de nous donner.

Ce don de l'essence du Père et du Fils qui habite en nous change tout. Cette présence spirituelle nous permet de surmonter notre peur des ténèbres et nous insuffle pouvoir, amour et sagesse (2 Timothée 1:7). Cette réalisation comble les lacunes concernant les dernières paroles que Jésus adressa à Ses disciples dans Matthieu 28:20 : « Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » Les disciples de Jésus avaient marché à Ses côtés sur les chemins poussiéreux de la Galilée pendant trois ans et demi, mais désormais, c'est Lui qui allait marcher *en eux* partout où ils iraient — et Il fait de même avec nous aujourd'hui.

Luc, l'évangéliste auteur des Actes des apôtres, identifie cet élément clé qui permit aux premiers disciples de Jésus non seulement de composer avec un monde hostile, mais aussi de rendre témoignage de leur foi avec tant d'audace et de force qu'on dit d'eux qu'ils avaient bouleversé le monde (Actes 17:6). Luc mentionne le Saint-Esprit 15 fois dans son évangile et 55 fois dans le livre des Actes des apôtres.

Nous devons faire de la prière une habitude

Troisièmement, il faut reconnaître que *les premiers disciples de Jésus avaient*

fait de la prière une habitude. Si le Saint-Esprit est « l'aiguille dynamique » qui traverse le livre des Actes des apôtres, la prière est alors le fil qui unit le tissu de l'Église primitive à Dieu et devant l'humanité. Ce livre commence par une prière que les disciples et d'autres croyants prononcèrent dans la grande chambre haute à Jérusalem. La suite fait maintenant partie de l'Histoire.

Plus tard, lorsque Pierre et Jean furent appréhendés, puis remis en liberté, les membres de l'Église se réunirent afin de louer Dieu pour leur délivrance. Ils prièrent concernant l'opposition à laquelle ils devaient faire face : « Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus. » (Actes 4:29-30) Quand ils eurent terminé, « le lieu où ils étaient assemblés trembla ; ils furent tous remplis du Saint-Esprit, et ils annonçaient la parole de Dieu avec assurance. » (Verset 31)

Examinons également le récit de deux hommes issus de milieux complètement différents, qui dans deux lieux différents, priaient devant le même trône céleste et que Dieu utilisa puissamment pour élargir Sa famille sur terre parmi les juifs et les païens.

Ici, nous découvrons Cornélius, centurion romain qui « priait Dieu continuellement » (Actes 10:2). Quelques versets plus loin, nous lisons au sujet de l'apôtre Pierre qui prie sur un toit (verset 9). La priorité qu'ils accordaient tous les deux à la prière les préparait à être utilisés par Dieu pour élargir le Corps du Christ en incluant les croyants païens. La prière était la sonnette !

La prière ne nous protège pas toujours des difficultés de ce monde, mais elle nous place devant le trône céleste de notre Père. On peut lire les dernières paroles du diacre Étienne dans Actes 7:59 - 60 : « Et ils lapidaient Étienne, qui priait et disait : Seigneur Jésus, reçois mon esprit ! Puis, s'étant mis à genoux, il s'écria d'une voix forte : Seigneur, ne leur impute pas ce péché ! Et, après ces paroles, il s'endormit [dans la mort]. »

Étienne reprit les paroles que Jésus prononça à Golgotha pour montrer

qu'Il pardonnait à Ses bourreaux, avant de remettre Son Esprit à Dieu (Luc 23:34, 46).

Avant de prononcer ses dernières paroles, mentionnées ci-dessus, Étienne fit bien plus que gérer la situation. Il témoigna haut et fort qu'*il n'était pas seul*. Les versets 54 à 56 brossent un tableau de notre union entre la salle du trône de Dieu et nous-même, en période sombre : « Mais Étienne, rempli du Saint-Esprit, et fixant les regards vers le ciel, vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. Et il dit : Voici, je vois les cieux ouverts, et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. »

Gérer les difficultés, mais le faire comme Christ !

Comme je l'ai fait remarquer dans un article récent, on peut lire un commentaire surprenant dans Actes 4 concernant les premiers disciples du Christ. On avait emmené Pierre et Jean devant un tribunal pour étouffer leur témoignage selon lequel Jésus-Christ était le Messie prophétisé. Voyant la procédure du point de vue humain, les autorités croyaient pouvoir les intimider au point de les obliger à se soumettre.

Lisons cependant les détails de la procédure au verset 13 : « Lorsqu'ils virent l'assurance de Pierre et de Jean, ils furent étonnés, sachant que c'étaient des hommes du peuple sans instruction ; *et ils les reconnurent pour avoir été avec Jésus.* »

Ces deux hommes avaient prêté entière allégeance au Fils de Dieu. Ils croyaient les promesses divines. Et, à l'instar de Jésus, ils voyaient les choses comme si elles existaient déjà. Ils faisaient plus que marcher *devant* Dieu ; ils marchaient *avec Lui* et s'entretenaient *avec Lui* — et cela plaisait à Dieu.

Cela leur permit, comme à bien d'autres depuis, non seulement de *gérer* les périodes sombres de la vie, mais aussi de le faire comme *le Christ qui vit en eux*. Suivons tous l'exemple des premiers disciples en L'imitant, en Le laissant nous guider véritablement en notre for intérieur et en faisant preuve d'une foi absolue en Lui. Voilà l'énorme différence entre cinq centimes et dix centimes ! **PA**



La clé pour mettre fin au chaos

Le chaos qui règne dans le monde ainsi que dans nos propres vies, n'est pas un hasard. Ces causes sont réelles ! Sa solution l'est également, pour ceux qui sont prêts à faire ce qui est nécessaire !

Par Gary Petty

Avez-vous jamais souhaité que quelqu'un vous aide à trouver les réponses au chaos qui nous entoure ? En effet, ces réponses existent et il vous est possible de les trouver ! Mais, pour cela, il faudra examiner attentivement les causes réelles et sous-jacentes de nos problèmes politiques, sociaux, raciaux et économiques. Ainsi, il vous sera possible de découvrir la seule et unique solution pour une nation, et un monde, qui se déchirent.

Nous vivons dans un monde où personne ne peut résoudre les problèmes auxquels nous faisons face, parce qu'aucune société humaine ne reconnaît véritablement le Créateur. Ce n'est pas le monde que Dieu a conçu pour nous. Dans ce cas, quel programme politique devrions-nous adopter pour apporter des changements à ce monde troublé ? La réponse à cette question repose sur là où nous plaçons notre loyauté.

Les pays du monde sont divisés sur la question de savoir qui est responsable de la confusion politique, la haine, la violence, la crise sanitaire internationale, des conflits raciaux, de la détresse économique et de l'anxiété permanente qui remplissent le cycle des actualités et nuisent à notre santé mentale. Il semble que tout le monde est prêt à pointer du doigt avec colère, ceux qu'ils présumant être les responsables.

Vous pouvez choisir votre camp : les démocrates, les républicains, les Chinois, les Russes, une société secrète de milliardaires essayant de gouverner le monde, les théories du complot sur Internet, les milléniums, la Génération Z, la Génération X, les baby-boomers, l'État profond, les capitalistes, les communistes, les socialistes, le corps médical, les racistes, les anarchistes, Google, Facebook, etc. Beaucoup ont leur propre liste de responsables.

Mais qui est responsable en fait ? Nous allons répondre à cette question.

Où est Dieu ?

Premièrement, posons-nous une question encore plus difficile : Comment décririez-vous la façon dont Dieu traite l'humanité ? Où est Dieu dans tout ce désordre ?

On pourrait présumer que les chrétiens seraient les mieux placés pour expliquer les solutions divines. Mais en réalité, ceux qui s'identifient comme chrétiens sont profondément divisés sur la question de savoir comment Dieu veut que nous résolvions les problèmes de pauvreté, de gouvernance, de relations raciales et d'injustice dans le monde.

Le point de départ pour trouver les réponses à ces questions se trouve dans le Psaume 103, au verset 19 : « L'Éternel a établi son trône dans les cieux, Et son

règne domine sur toutes choses. » La bonne et véritable réponse à toutes les questions commence lorsqu'on accepte le Dieu de la Bible en tant que Créateur et Souverain sur toute la terre. Mais cela signifie également que vous devez comprendre où se situe votre loyauté, et avoir une définition claire de votre véritable citoyenneté.

Dieu est-il fautif en permettant la corruption de ce monde ?

La souveraineté de Dieu ne signifie pas qu'Il est l'auteur de cette condition humaine violente, autodestructrice et dysfonctionnelle. L'histoire d'Adam et Ève n'est pas un joli conte de fées sur la façon de comprendre le bien et le mal. Ce qui leur est arrivé représente la réalité sur la façon dont le mal est devenu partie intégrante de l'expérience humaine. Nos premiers parents vivaient dans une paix et un bonheur parfaits tant qu'ils suivaient les instructions de Dieu. Puis, Satan est entré dans leur vie et tout a changé.

Il est nécessaire de comprendre que Satan est un être réel. Il était l'un des nombreux êtres angéliques créés par Dieu avant la création de l'Univers physique. Il se rebella contre Dieu et désire maintenant détruire le dessein de Dieu pour l'humanité — et par conséquent, Son dessein à votre égard. Satan influença nos premiers parents et ils furent séparés de Dieu. Selon l'apôtre Paul,

c'est à partir de ce moment-là que leurs descendants furent spirituellement aveuglés par « le dieu de ce siècle » (2 Corinthiens 4:3-4).

Ainsi, toute l'histoire de l'humanité devint une expérience triste et désastreuse visant à former des religions, des gouvernements et des systèmes sociaux dans le but de garantir l'équité, l'égalité et la sécurité. Cela signifie également que le dieu de ce siècle, l'auteur du mal, manipula les gens et le cours de l'histoire humaine en les aveuglant spirituellement. *Cette cécité spirituelle est à l'origine de l'incapacité humaine à se gouverner sans conflit, sans injustice et sans violence.*

Comprenez-le bien : Dieu règne toujours sur l'Univers. Il est toujours impliqué dans la vie des hommes. Mais Il alloua à l'humanité égarée un temps déterminé pour tenter toutes sortes de gouvernements, de systèmes de justice et de théories économiques qu'il nous est possible de concevoir avant d'en arriver à comprendre que tout cela n'aboutira à rien, sans Lui.

Dieu continue d'intervenir

Dieu a un plan pour l'humanité qui inclut un but personnel pour votre vie. Vous pouvez découvrir le dessein conçu pour vous par Dieu, et qui a trait à votre loyauté, ou pour ainsi dire votre citoyenneté. Dieu n'est pas au loin quelque part, désintéressé par ce qui nous affecte dans le chaos de ce monde. Il agit au milieu de cette tragédie humaine afin d'accomplir le destin qu'Il a pour l'humanité.

Un exemple passé de l'intervention de Dieu se trouve dans Ésaïe 45:1-2: « Ainsi parle l'Éternel à son oint, à Cyrus, Qu'il tient par la main, [...] » Cyrus était un célèbre roi de Perse. Voici ce qu'il y a d'intéressant dans ce verset. Ésaïe écrivit cette prophétie *un siècle avant même la naissance de Cyrus*. Au début de son règne, Cyrus publia un décret afin que les Juifs qui avaient été dispersés par la captivité babylonienne reviennent à Jérusalem pour reconstruire le temple (2 Chroniques 36:22-23). Les Juifs sont donc revenus, et des années plus tard, Jésus, le Messie vint en ce bas monde en tant que Juif, exactement comme les prophéties l'avaient annoncé. Cyrus fut utilisé par Dieu pour s'assurer que Jésus naisse en Judée.

L'intervention de Dieu dans l'histoire humaine ne signifie pas qu'Il contrôle toutes les actions humaines. Il nous permet, sous l'influence malveillante du dieu de ce monde actuel, de créer des religions, des gouvernements et des systèmes sociaux. Aucun d'entre eux ne

produit la paix, la justice, la prospérité pour tous, ni ne fait pénétrer la lumière au travers des ténèbres de cet aveuglement spirituel illustré par la guerre, le crime, la haine, l'anxiété, la souffrance et les vies brisées.

Où se situe notre citoyenneté ?

Nous vivons dans un monde où l'humanité est incapable de résoudre ses problèmes car aucune société humaine ni aucun gouvernement n'est soumis à la loi de Dieu. Si ce n'est pas le monde que Dieu a conçu pour nous, alors quel programme politique devrions-nous adopter pour apporter des changements dans ce monde troublé ? Pour pouvoir répondre à cela, il faut, premièrement, se poser la question suivante : *Où se place ma loyauté, ma citoyenneté ?*

Être citoyen du Royaume de Dieu signifie accepter la souveraineté de Dieu sur toute l'humanité et sur votre vie, ce qui supprime toute autre forme d'appartenance et de patriotisme.

Voici comment l'apôtre Paul définit la citoyenneté chrétienne : « Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ » (Philippiens 3:20) Paul était un leader important de la classe religieuse juive. Il était également citoyen de l'Empire romain de naissance. Mais *sa première* citoyenneté était celle du Royaume de Dieu, le Dieu qui règne aux cieux.

Aucun mouvement politique ou social ne peut résoudre les difficultés de la condition humaine. Le véritable problème se trouve dans l'esprit et le cœur de chacun d'entre nous. Puisque le nœud du problème se trouve dans le cœur de l'homme, seul Dieu peut fournir la solution. Cela signifie que, les solutions dont notre société a besoin commencent par l'intervention active de Dieu dans la vie de chaque être humain, et par un changement fondamental de leur nature humaine. C'est ainsi que Dieu agira et cela constitue une partie du message de l'Évangile — la bonne nouvelle.

Nous pouvons continuer à essayer de changer les autres, ou le gouvernement, ou la culture, mais tant que nous ne nous soumettrons pas à Dieu et à Son pouvoir pour changer notre cœur et nos pensées, nous finirons toujours par avoir les mêmes problèmes. Vous ne pouvez pas changer une autre personne, mais Dieu peut vous changer.

Où se situe notre loyauté ?

Nous devons tous humblement réaliser que tant que Satan sera le dieu de notre siècle, aucun effort humain ne guérira l'humanité de son aveuglement spirituel. Dieu cherche ceux qui souhaitent sortir des ténèbres et les appelle à participer au seul véritable espoir de l'humanité. Dieu cherche ceux qui se soumettront à Son règne, tout en vivant dans une ère de ténèbres spirituelles.

Lorsque vous répondez à l'appel de Dieu afin de devenir citoyen de Son Royaume suprême, votre loyauté change de façon fondamentale. Cet appel n'est pas toujours facile. Il ne s'agit pas seulement d'« accepter Jésus », de chanter des chants religieux et d'aller à l'église. Pour devenir citoyen du Royaume de Dieu prophétisé par Daniel, il y a plusieurs siècles, comme étant celui qui détruira tous les gouvernements

humains, vous devez accepter les valeurs et les lois de ce Royaume *dans votre vie actuelle*. Cela signifie que vous devez littéralement devenir un étranger spirituel dans un pays étranger. Hébreux 11:13-16 décrit la vie des grands hommes et femmes de foi qui sont morts en attendant la restauration du Royaume de Dieu sur la Terre : « C'est dans la foi qu'ils sont tous morts, sans avoir obtenu les choses promises; mais ils les ont vues et saluées de loin, reconnaissant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre. Ceux qui parlent ainsi montrent qu'ils cherchent une patrie. S'ils avaient eu en vue celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner. Mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste. C'est pourquoi Dieu n'a pas honte d'être appelé leur Dieu, car il leur a préparé une cité. » (Apocalypse 21-22)

La réalité du vrai chrétien est qu'il doit devenir « un étranger et voyageur sur la terre » (I Pierre 2 :11). Il s'agit de chercher une « patrie » différente et de comprendre que toutes les tentatives humaines pour créer une utopie sont vouées à l'échec. Il s'agit d'entreprendre un voyage de toute une vie vers le retour de Jésus-Christ.

La transformation en citoyen du Royaume de Dieu

En quoi le fait d'être citoyen du Royaume de Dieu change-t-il votre vie ? Cela change tout, car la citoyenneté du Royaume de Dieu

est basée sur le fait d'accepter, non seulement la souveraineté de Dieu sur l'humanité, mais aussi sur votre propre vie puisque, désormais, celle-ci Lui appartient. C'est une soumission totale à la vision qu'Il a de votre vie. C'est une soumission absolue à Jésus-Christ en tant que votre Sauveur, Maître et Roi des Rois. Cette citoyenneté supprime toute autre forme d'appartenance et de patriotisme.

Lorsque vous vous soumettez totalement à Dieu et que votre citoyenneté se trouve aux cieux, vous serez transformé par l'intervention directe de Dieu dans votre vie. Voici ce que vous commencerez à éprouver :

Vous commencez à rechercher le dessein de Dieu, et Ses objectifs pour votre vie

Dieu a un but pour votre vie. Et ce but à une fin bien précise. Souvenez-vous de ce que Paul écrivit : « Mais nous, nous sommes citoyens des cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ. » (Philippiens 3 :20) Jésus-Christ reviendra sur terre pour renverser tous les gouvernements humains et rétablir la domination de Dieu sur Sa création.

Lorsque vous recherchez ce que Dieu a conçu pour votre avenir, vous devez, à votre tour, accepter qu'Il vous guide vers ce futur. Ceci est peut-être la chose la plus difficile à faire pour les êtres humains. Nous voulons tous être nos propres maîtres. Nous voulons contrôler notre environnement immédiat ainsi que notre entourage afin de nous sentir en sécurité et heureux.

Mais le fondement de la foi consiste à confier la direction de notre vie à Dieu en tant que Père aimant. Vous ne pourrez renoncer à ce besoin de contrôle que si vous avez confiance au fait que Dieu agit dans votre vie actuelle, tout en attendant avec hâte le futur qu'Il vous a promis. Vous devez prier Dieu et Le laisser diriger votre vie.

Vos priorités commencent à changer.

Comment passez-vous votre temps ? Le temps est un grand cadeau que Dieu offre à chacun de nous. Lorsque nous permettons à Dieu de fixer nos priorités, le désir dévorant de gagner de l'argent et de posséder beaucoup de choses est remplacé par le même désir de vivre comme des enfants de Dieu dévoués.

Le besoin de prestige est remplacé par le besoin d'aimer les autres. La recherche de l'autodétermination est remplacée par la recherche du mode de vie de Dieu. Le désir de divertissement constant et de satisfaction immédiate est remplacé par une compréhension paisible de ce qui est vraiment précieux

dans la vie — avoir une relation avec Dieu en tant que Son enfant et démontrer Son amour aux autres.

Vous commencez à changer la façon dont vous dépensez votre énergie mentale et émotionnelle.

Nous gaspillons une grande partie de notre vie en éprouvant du ressentiment, de l'égoïsme, de l'envie et d'autres pensées et émotions destructrices. Mais remarquez ce que Dieu veut générer dans votre vie : « c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi [...] » (Galates 5:22-23) Cela ne peut se produire que lorsque vous reconnaissez que vous avez besoin de la loi de Dieu dans votre vie et que vous reconnaissez votre incapacité absolue à guérir votre cécité spirituelle.

Vous commencez à obéir aux commandements de Dieu

Vous devez accepter que le Créateur domine Sa création, dont vous faites partie. Tout comme il existe des lois physiques comme la gravité qui régissent l'Univers, il existe des lois spirituelles qui régissent vos relations avec Dieu et avec votre prochain. Il est inutile de « louer Jésus » tout en continuant d'ignorer Ses directives car cela signifie que notre citoyenneté ne réside pas dans le Royaume qu'Il a proclamé.

Comment les citoyens du Royaume de Dieu interagissent-ils avec les gouvernements civils ?

Consacrer sa vie à être un citoyen du Royaume de Dieu soulève naturellement cette question : Comment les chrétiens doivent-ils interagir avec le gouvernement civil de leur lieu de résidence ?

L'apôtre Pierre adressa cette question aux premiers chrétiens qui vivaient sous le lourd fardeau de l'Empire romain : « Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme. Ayez au milieu des païens une bonne conduite, afin que, là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu, au jour où il les visitera. Soyez soumis, à cause du Seigneur, à toute autorité établie parmi les hommes, soit au roi comme souverain, soit aux gouverneurs comme envoyés par lui pour punir les malfaiteurs et pour approuver les gens de bien. Car c'est la volonté de Dieu qu'en pratiquant le bien vous réduisiez au silence les hommes ignorants et insensés, étant libres, sans faire de la liberté un voile

qui couvre la méchanceté, mais agissant comme des serviteurs de Dieu. Honorez tout le monde; aimez les frères; craignez Dieu ; honorez le roi. » (1 Pierre 2:11-17)

Remarquez que Pierre, tout comme l'auteur des Hébreux, s'adresse aux disciples de Jésus en tant qu'« étrangers et voyageurs sur la terre ». Ils peuvent avoir été citoyens d'une région particulière, ou même citoyens de l'Empire romain, mais ils étaient intensément conscients que leur citoyenneté primordiale était celle du Royaume de Dieu. Pierre leur ordonne de se soumettre aux autorités civiles afin que « là même où ils vous calomnient comme si vous étiez des malfaiteurs, ils remarquent vos bonnes œuvres, et glorifient Dieu ».

Les chrétiens furent persécutés par les Romains pour leur allégeance à Dieu le Père et à Jésus comme Roi. Pourtant, Pierre leur dit d'obéir aux lois du pays afin que, lorsque Jésus reviendra, les dirigeants civils sachent que Ses disciples étaient parmi eux. De toute évidence, Pierre ne voulait pas dire que les chrétiens devaient suivre les chefs civils s'ils leur disent de désobéir à Dieu (voir Actes 5:29). La première allégeance de tout chrétien est envers Dieu et envers Ses lois, mais les disciples du Christ doivent également être connus pour leur respect des autorités, leur tranquillité et leur altruisme.

Pendant Son ministère, Jésus fut confronté à un groupe d'Hérodiens, qui étaient essentiellement un parti politique. Ils voulaient savoir si les Juifs devaient payer des impôts aux Romains. C'était une question piège. Si Jésus répondait qu'ils devaient payer des impôts aux Romains, Il pouvait être accusé de soutenir l'empire du mal et perdre le soutien du peuple juif. S'Il répondait qu'ils ne devaient pas payer d'impôts, Il pouvait être accusé de sédition et arrêté par les autorités romaines.

Jésus demanda une pièce de monnaie et demanda aux Hérodiens de lire l'inscription qui y figurait. Ils répondirent que l'effigie était celle de César. Jésus répondit : « Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu » (Matthieu 22:15-21).

Jésus expliqua ici la tension que représente le fait d'être à la fois citoyen d'un royaume terrestre et citoyen du Royaume de Dieu. La pièce portait l'effigie de César, montrant ainsi qu'elle lui appartenait. Mais qu'est-ce qui porte l'image de Dieu, montrant ce qui Lui appartient ? Les êtres humains qui sont faits à l'image de Dieu ! Le message que Jésus voulait faire passer est donc que nous devons tous nous donner entièrement à Dieu.

Les chrétiens doivent vivre dans la soumission à Dieu, à Ses lois et aux valeurs de Son Royaume. Cela inclut le respect des lois des gouvernements humains tant que ces lois n'entrent pas en conflit avec l'obéissance à Dieu. Jésus, Pierre et Paul ont tous enseigné aux chrétiens à être de bons citoyens des pays où ils vivent. Pourtant, tous les trois choisirent la loyauté au Royaume de Dieu comme première allégeance, et cela, au prix de leur vie.

Focaliser votre vie sur le Royaume de Dieu

Nous avons commencé ici par une liste partielle des différentes causes responsables du chaos dans lequel se trouve notre monde. En fait, qui est à blâmer ? Tous ceux qui figurent sur cette

liste ont un rôle à jouer. Il en est de même pour vous et moi si nous ne sommes pas avant tout des citoyens du Royaume de Dieu. N'oubliez pas le dieu de ce siècle. C'est dans le chaos que Satan accomplit son travail le plus efficace. Le chaos est le terreau du mal. Lorsque Jésus reviendra, Il devra d'abord empêcher Satan de pouvoir influencer les êtres humains. Ce n'est qu'ainsi que tous les hommes pourront connaître la vraie liberté et le vrai bonheur pour la première fois depuis qu'Adam et Ève furent expulsés d'Éden.

Nous devrions tous être conscients de ce qui se passe dans notre monde. Nous sommes tous affligés par le chaos, la souffrance et le mal. Il est utile de toujours garder cela à l'esprit : Le Souverain de l'Univers avait prédit l'échec de tous les efforts

humains pour essayer de vivre en dehors de Son royaume.

Ce n'est pas le monde que Dieu avait conçu pour nous. Il enverra Jésus-Christ pour remplacer le monde usé et dysfonctionnel de ce présent siècle en établissant le Royaume de Dieu sur terre. Plus vous vous concentrerez sur le chaos, plus vous devenez une partie du problème. Au lieu de cela, focaliser vos pensées, vos actions et votre énergie sur l'espoir, le salut et l'unité que Jésus-Christ apportera à l'humanité tout entière à Son retour.

Dieu va créer un monde nouveau. Il appelle des hommes et des femmes et leur donne le désir de faire partie de ce grand mouvement qui consiste à sortir de ce monde et à devenir citoyens de Son Royaume !

[PA](#)

Dieu contrôle-t-Il toutes les décisions humaines ?

Dans le livre de Daniel, nous trouvons un exemple de la puissante intervention de Dieu dans les affaires humaines. Dans cette histoire bien connue du chapitre 2, Nebucadnetsar, le grand roi de Babylone, fit un rêve troublant. Daniel, un jeune juif forcé de servir dans le palais royal, fut inspiré par Dieu de dire à Nebucadnetsar que son rêve provenait de Dieu.

Daniel décrivit comment le rêve impliquait l'étrange image d'un homme avec une tête en or, des bras et une poitrine en argent, un ventre et des cuisses en bronze, des jambes en fer, des pieds en fer mélangé à de l'argile. Une grosse pierre brisa les pieds de la statue, et celle-ci s'écrasa et devint un tas de décombres emporté par le vent.

Daniel dit au roi que son rêve révèle que divers empires, s'étendant sur plusieurs siècles, feront partie du plan de Dieu pour l'humanité. Daniel déclara que la tête en or représentait Nebucadnetsar et l'Empire babylonien, les trois autres parties métalliques symbolisant les royaumes successeurs. L'histoire montre que Babylone fut suivie par les empires perse, grec et romain.

Le premier de ces empires interagit avec la nation juive. Le quatrième empire interagit à la fois avec la nation juive et l'Église fondée par Jésus. La prophétie se termine par l'espoir d'un événement futur où « le Dieu des cieux suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit » (verset 44). Dans l'histoire de Daniel, nous voyons en lui un homme qui, tout en vivant en terre étrangère, comprit qu'elle était sa véritable citoyenneté. Un exemple de la façon dont Dieu permet également aux êtres humains de créer leur propre destruction se trouve dans l'histoire de l'Israël antique consignée dans le livre des Juges. En dépit de l'interaction de Dieu avec eux, Israël passa des siècles au piège d'un cycle d'autodestruction.

Pendant cette période, un homme nommé Abimélec, fils du juge Gédéon, conspira avec d'autres hommes assoiffés de pouvoir. Il tua la plupart des autres fils de Gédéon et s'érigea en roi. La lecture de ce récit dans le livre des Juges montre que les choses ne tournèrent pas très bien pour Abimélec et ses partisans, ils ne bénéficièrent pas de la bénédiction de Dieu (Juges 9).

Israël devint plus tard un royaume important au Moyen-Orient. Dieu déterminait finalement les rois de la nation en exécutant Son plan sur terre. Les trois rois les plus célèbres étaient Saül, David et Salomon. Après la mort de Salomon, Israël entra dans une longue période de rejet de Dieu et glissa dans l'anarchie et le désordre.

Environ 200 ans après la mort de Salomon, Dieu dit au prophète Osée d'avertir la nation d'une invasion à venir : « Embouche la trompette ! L'ennemi fond comme un aigle sur la maison de l'Éternel, Parce qu'ils ont violé mon alliance, et transgressé ma loi. Ils crieront vers moi : Mon Dieu, nous te connaissons, nous, Israël ! Israël a rejeté le bien ; L'ennemi le poursuivra. Ils ont établi des rois sans mon ordre, Et des chefs sans se référer à moi ; Ils ont fait des idoles avec leur argent et leur or ; C'est pourquoi ils seront retranchés. » (Osée 8:1-4)

En raison de leur rébellion contre Ses voies, Dieu ne guidait pas directement le gouvernement ou la société d'Israël. Cela choqua les Israélites qui s'écrièrent : « Mon Dieu, nous te connaissons ! » Dieu répondit qu'Il ne les connaissait pas. Nous voyons en cela que Dieu ne contrôle pas toutes les affaires humaines, mais nous permet de suivre notre propre voie jusqu'à un certain point. Nous voyons que sans se soumettre à la souveraineté de Dieu, toutes les tentatives humaines de créer le gouvernement parfait vont semer les graines de leur propre chute.

Le virus le plus mortel

Par Scott Ashley

Désormais, nous sommes habitués à la présence de ce virus mortel qui frappe le monde. Nous avons été témoins du chaos qui a lieu de par le monde suite aux efforts des nations pour faire face à cet ennemi public numéro 1 — un ennemi invisible mais malheureusement bien réel. Il fait de nombreux ravages dans la vie des gens et il poursuit son œuvre de destruction et de mort. Les gouvernements cherchent désespérément un remède, mais aucun n'a encore été trouvé. Nous continuons donc à nous accrocher au faible espoir de trouver nous-mêmes une solution.

Vous pensez probablement que je parle du coronavirus, de la COVID-19. Mais ce n'est pas le cas. Je parle de quelque chose de bien pire, de bien plus répandu et de bien plus mortel.

Je parle de la méchanceté du cœur humain. Tout comme les effets destructeurs de la COVID-19 et les réactions à celle-ci furent évidents ces derniers mois, de même, les effets destructeurs de la méchanceté du cœur humain le furent aussi.

Nous avons pu voir les ruines de bâtiments incendiés, la destruction et le pillage de petits commerces, les dégâts infligés aux vitrines des magasins, les injures peintes à la bombe, ainsi qu'une attaque

meurtrière contre le bâtiment du Capitole des États-Unis, et, surtout, des cris d'angoisse des familles pleurant la perte d'un être cher dont la vie fut prise beaucoup trop tôt.

D'où proviennent cette mentalité et cette attitude ? Quand et comment cela finira-t-il ?

Le sous-titre de notre revue *Pour l'Avenir* est « *Perspectives pour un monde meilleur* ». Nous l'avons qualifié ainsi parce que nous écrivons dans une optique unique, celle de la Parole de Dieu, la Sainte Bible. Nous croyons que ce livre est la révélation inestimable de Dieu pour le bénéfice de l'humanité.

À travers les pages de la Bible, nous constatons que les causes sous-jacentes des problèmes de l'humanité sont de nature spirituelle. Elles sont enracinées dans nos failles et dans nos lacunes spirituelles. C'est pourquoi les fléaux causés par l'Homme, tels que le crime, la violence, la haine, le racisme, l'oppression, l'injustice et la guerre, accompagnent les êtres humains depuis qu'ils existent sur la terre. Ils subsisteront au sein de l'humanité jusqu'à ce qu'une solution spirituelle soit instaurée.

Quelle est la profondeur du manque spirituel de l'humanité ? La plupart des gens ont tendance

à penser que les êtres humains sont fondamentalement bons. Mais la Bible — la révélation inspirée de notre Créateur à l'humanité — montre quelque chose de très différent. Remarquez ce que dit la Parole de Dieu au sujet de ce que nous sommes vraiment. En parlant des hommes, elle nous dit :

- « *Ils ne connaissent pas le chemin de la paix, Et il n'y a point de justice dans leurs voies* » (Ésaïe 59:8)

- « *Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est méchant : Qui peut le connaître ?* » (Jérémie 17:9)

- « *selon qu'il est écrit : Il n'y a point de juste, Pas même un seul ; Nul n'est intelligent, Nul ne cherche Dieu ; Tous sont égarés, tous sont pervertis ; Il n'en est aucun qui fasse le bien, Pas même un seul ; Leur gosier est un sépulcre ouvert ; Ils se servent de leur langue pour tromper ; Ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic ; Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume ; Ils ont les pieds légers pour répandre le sang ; La destruction et le malheur sont sur leur route ; Ils ne connaissent pas le chemin de la paix ; La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. » (Romains 3:10-18)*

Je pourrais citer bien d'autres passages, mais vous voyez déjà le tableau. Nous nous trompons nous-mêmes si nous pensons que



Des émeutiers détruisent un véhicule de police à Seattle

les êtres humains sont fondamentalement bons. Nous nous trompons nous-même si nous pensons que nous sommes personnellement bon. La Parole de Dieu nous l'explique très clairement, relisez les passages ci-dessus !

Oui, l'humanité a, en effet, un problème spirituel profond — un virus mortel qui nous infecte et qui nous conduit au péché et à la mort. C'est notre façon de penser, méchante, mauvaise, égocentrique et égoïste qui mène inévitablement à la discorde, aux conflits, à la haine, à la violence et à la guerre. Ce modèle est présent depuis que Caïn tua son frère Abel dans un accès de jalousie et de rage. Aujourd'hui, nous continuons à tuer notre frère, mais à une échelle beaucoup plus vaste et avec une efficacité toujours plus grande.

Quelle est donc la solution ? Dieu a un plan. Il ne nous laisse pas sans espoir. Sa solution est une transplantation cardiaque spirituelle.

Lisons cette promesse étonnante dans Ézéchiel 36:26-28 : « Je vous donnerai un cœur nouveau, et je mettrai en vous un esprit nouveau ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon Esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois. Vous habiterez le pays que j'ai donné à vos pères ; vous serez mon peuple, et je serai votre Dieu. »

Mais, vous et moi, n'avons pas à attendre jusque-là ! Si Dieu nous appelle à Lui, c'est qu'Il nous offre cela dès maintenant. Mais c'est à nous d'y répondre. Qu'est-ce que

cela signifie ? Il nous le dit clairement :

« Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve ; Invoquez-le, tandis qu'il est près. Que le méchant abandonne sa voie, Et l'homme d'iniquité ses pensées ; Qu'il retourne à l'Éternel, qui aura pitié de lui, À notre Dieu, qui ne se lasse pas de pardonner. » (Ésaïe 55:6-7)

C'est un processus que la Bible appelle la repentance — se détourner de nos propres façons humaines de penser et de vivre pour réfléchir afin de vivre selon la volonté de Dieu. Cela signifie que nous devons abandonner nos habitudes égoïstes et pécheresses qui causent tant de souffrances et de chagrins dans notre monde pour devenir des fils et des filles de Dieu aimants.

Êtes-vous prêt à chercher le remède au virus le plus mortel ? [PA](#)



Pourquoi étudier la Bible ?

Cours de Bible en 12 leçons

Un livre écrit il y a des milliers d'années peut-il être pertinent encore aujourd'hui ? Peut-il être utile pour nous aider à résoudre les problèmes urgents de l'humanité ? La réponse est étonnante : Oui, absolument !

Notre série gratuite d'étude de la Bible est conçue pour vous aider à explorer la Parole de Dieu, découvrir ce qu'est la bonne nouvelle du Royaume de Dieu, et comment Dieu Lui-même va intervenir pour résoudre les problèmes difficiles auxquels fait face le monde d'aujourd'hui.

Ces 12 leçons examinent une par une ce que la Bible révèle sur les sujets suivants :

- 1- La Bible est la Parole de Dieu
- 2- La Parole de Dieu : Fondement de la connaissance
- 3- Pourquoi Dieu a-t-Il créé le genre humain ?
- 4- Pourquoi Dieu permet-Il les souffrances ?
- 5- L'humanité va-t-elle survivre ?

- 6- Qu'est-ce que l'Évangile du Royaume de Dieu ?
- 7- L'Appel de Dieu
- 8- Qu'est-ce que la conversion chrétienne ?
- 9- L'Esprit de Dieu et son pouvoir de transformation
- 10- Qu'est-ce que l'Église ?
- 11- Le Christianisme : une voie de vie
- 12- Les Fêtes de Dieu

Afin de recevoir gratuitement la première leçon de notre Cours de Bible par correspondance indiqué ci-dessus, il vous suffit de visiter notre site www.pourlavenir.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

